

**LE PRIX COURANT**

REVUE HEBDOMADAIRE

*Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété foncière et des Assurances.*

BUREAU: No 99, rue St-Jacques, Montréal

ABONNEMENTS:

Montréal, un an.....\$2.00  
Canada et États-Unis..... 1.50  
France.....fr. 12.50

Publié par

La Société de Publication Commerciale

J. MONIER, Directeur.

F. E. FONTAINE, Gérant.

Téléphone Bell, 2302.

Téléphone Fédéral 708.

**Les bureaux du PRIX COURANT sont maintenant au No 99, rue St-Jacques, Montréal, coin de la Place d'Armes.**

MONTREAL, 19 JUIN 1891

**Aux Municipalités**

**Deux industries importantes devant employer, l'une de 50 à 60 ouvriers, l'autre de 100 à 150 ouvriers ou ouvrières, sont à la recherche d'un site pour s'établir. L'une d'elle aurait besoin d'un pouvoir d'eau. Les municipalités qui seraient disposées à accorder un bonus à l'une ou à l'autre de ces industries, voudront bien en donner avis en s'adressant au PRIX COURANT, No. 99 rue St-Jacques, Montréal.**

**La Banque Ville-Marie**

C'est lorsque les années difficiles se succèdent, lorsque les banques sont obligées d'exercer la plus grande surveillance sur les comptes de leurs clients, et la plus grande prudence dans l'octroi de nouvelles avances que les actionnaires peuvent mieux apprécier l'importance d'un bon fonds de réserve. C'est une garantie de la régularité des dividendes et de la permanence du capital.

Et il n'est pas un actionnaire sensé qui ne préférera un dividende de 6 p.c. assuré par une réserve importante, à un dividende de 7 ou 8 p.c. qui peut, dans une année malheureuse, être réduit à néant.

C'est ce que le président de la banque Ville-Marie, un banquier prudent et conservateur, M. Wm. Weir, a expliqué, mardi, aux actionnaires de la banque réunis en assemblée générale.

L'exercice 1890-91, d'ailleurs, a été pour la banque Ville-Marie, comparativement satisfaisant. La banque a fait peu de pertes; elle a gagné, avec une circulation un peu moindre et des dépôts légèrement diminués, à peu de chose, près autant que l'année précédente.

Les bénéfices nets, en 1889-90, avaient été de \$37,703 23  
Ils ont été, en 1890-91..... 37,289 20

\$ 416 03

Mettant en pratique le programme d'économie qu'il prêche, M. Weir annonce qu'il a été fait des réductions considérables dans les

frais d'administration, tant du bureau principal que des succursales, et que ces réductions, avec l'économie de 1 p.c. sur le dividende, permettront à la banque l'année prochaine d'augmenter d'une manière substantielle son fonds de réserve.

Dans ces circonstances, l'annonce que le dividende sera désormais de 6 p.c. par an, au lieu de 7 p.c. ne saurait avoir sur le public qu'un seul effet, celui de raffermir la confiance dans la valeur des actions de la banque et d'en faire une valeur favorite de placement.

Car avec ce programme et sous la direction de son habile président, des directeurs qui l'assistent avec tant d'autorité et sous la gestion prudente de son sympathique caissier, M. U. Garand, la banque ne peut que prospérer et devenir une des banques les plus populaires de Montréal.

**La Banque Jacques Cartier**

La preuve la plus évidente que la Banque Jacques Cartier jouit à un haut degré de la confiance du public se trouve dans le fait que, malgré la pénurie d'argent qui a caractérisé l'exercice 1890-91, malgré que, dans les autres banques, les dépôts en compte courant aient diminué, étant sollicités de toutes parts par des offres d'intérêt, la banque a vu ses dépôts ne portant pas d'intérêt, augmenter de \$70,000 et ses dépôts portant intérêt d'un peu près autant, soit une augmentation totale de \$140,000 dans les dépôts du public. Ce résultat, lorsque la banque de Montréal prend la peine d'ouvrir des succursales à Montréal même pour recueillir des dépôts sur lesquels elle paie un intérêt assez élevé, doit être éminemment satisfaisant pour les actionnaires et ne peut qu'ajouter à la réputation des hommes d'affaires qui dirigent la banque, en particulier de M. A. Desjardins, le président et de M. A. L. de Martigny, le directeur-gérant.

Les bénéfices nets réalisés par la banque, pendant l'exercice précédent, avaient été de \$39,511.05. Le dernier exercice, malgré toutes ses vicissitudes, ses pertes, ses faillites, a laissé un bénéfice net de \$41,134.54, soit environ \$1600 de plus.

La balance au compte profits et pertes a été augmentée de \$7,000 et se trouve portée à \$19,000, ce qui fait prévoir que, si le prochain exercice n'est pas pire que le dernier, la banque pourra, tout en continuant à payer 7 p. c. de dividende, ajouter, l'année prochaine \$25,000 à son fonds de réserve.

En résumé, le rapport de la Banque Jacques-Cartier, que nos lecteurs trouveront dans une autre colonne, fait honneur aux officiers de la banque et montre que cette institution est toujours digne de la confiance que le public ne lui marchandé pas.

On demande à acheter une propriété, dans les bas des rues St-Hubert, St-Denis, Berri ou Dubord.

Nous conseillons à ceux qui ont des argents à prêter de s'adresser à

**C. E. L. DESAULNIERS,**  
Agent d'immeubles,  
62 rue St-Jacques,

qui fait une spécialité de ce genre d'affaires.

**Banque Ville-Marie**

**Assemblée annuelle des actionnaires.**

TENUE LE 16 JUIN 1891.

MESSIEURS,

Les directeurs ont l'honneur de vous soumettre le rapport suivant montrant le résultat des opérations de l'année finissant, le 30 mai 1891.

Profits nets, après déduction des intérêts sur dépôts, dépenses d'administration et montant affecté aux créances mauvaises et douteuses... \$37,289 20  
Balance au crédit du compte de profits et pertes de l'année précédente... 2,064 74

Faisant un total de.....\$40,353 94

Approprié comme suit:

Dividende de 3 1/2 p. c. 1er déc. 1890.....\$10,773 75  
Dividende de 3 1/2 p. c. 1er juin 1891..... 16,773 75  
Dédutions sur valeurs foncières..... 2,000 00  
Balance restant au compte des profits et pertes... 4,806 44

\$40,353 94

Les profits nets de l'année écoulée, bien qu'ayant atteint le chiffre de ceux de l'année précédente, se sont encore ressentis cependant des effets d'une deuxième mauvaise récolte dans la province de Québec, où se font principalement les affaires de cette banque.

L'attention des directeurs, vu l'état défavorable du commerce, s'est portée plutôt à éviter les pertes qu'à tenter de montrer des profits considérables, et malgré que plusieurs faillites font voir que les pertes durant les derniers six mois ont été plus élevées qu'à l'ordinaire, il n'y en a pas eu de sérieuses, la banque en certains cas s'étant pourvue de garanties.

Comme il est important d'accroître le "Fonds de Réserve," vos directeurs sont d'opinion que tant qu'il n'aura pas été notamment augmenté, les dividendes ne devraient pas excéder six pour cent par année, et ils espèrent que les actionnaires approuveront ce changement afin d'assurer davantage le paiement permanent des dividendes ainsi que la solidité de l'institution.

En vous recommandant ce procédé, les directeurs sont heureux de vous dire qu'ils ont trouvé moyen dernièrement de réduire les dépenses d'administration considérant, ce qui tendra à augmenter les profits de l'année courante.

Les succursales, comme par le passé, ont été inspectées de temps à autre, et là ainsi qu'au bureau principal, tous les officiers ont montré le même dévouement aux intérêts de la banque.

Le tout humblement soumis,

**W. WEIR,**  
Président.

Montréal, 12 juin 1891.

**ETAT**

ACTIF	
Espèces.....	\$ 23,274 11
Billets de la Puissance.....	45,691 00
Billets et chèques sur autres banques.....	45,702 48
Dû par banques en Canada.....	31,242 91
Dû par banques en pays étrangers.....	5,812 54
Dû par banques dans le Royaume-Uni.....	83 51
Prêts à des corporations.....	31,396 38
\$183,201 97	
Billets escomptés courants.....	1,127,566 21
Billets dûs et non spécialement garantis.....	54,750 58
Autres dettes non spécialement garanties.....	17,196 12
Billets dûs et garantis.....	22,049 15
1,221,562 01	
Propriétés immobilières.....	34,295 34
Edifices des succursales.....	20,670 09
Hypothèques sur propriétés vendues par la Banque et autres.....	20,135 90
Autres créances, comprenant les actions possédées par la Banque.....	301,536 01
376,637 34	
\$1,781,701 37	

**PASSIF**

Capital souscrit \$500,000; payé.....	\$179,250 00
Fonds de Réserve.....	20,000 00
Profits et pertes.....	4,066 44
\$501,056 44	
Billets en circulation.....	831,995 00
Dépôts du gouvernement fédéral, remboursables à demande.....	21,113 32
Dépôts des compagnies d'assurances au gouvernement provincial.....	20,000 00
Autres dépôts remboursables.....	171,194 05
Autres dépôts remboursables avec intérêt.....	713 527 54
Autres dettes.....	3,041 27
Dividende payable au 1er juin 1891.....	16,773 75
1,277,644 93	
\$1,781,701 37	

U. GARAND,  
Caissier.

Montréal, 30 Mai 1891.

En proposant l'adoption du rapport, le président remarqua que, quoique l'année qui venait de finir, eût été marquée par une dépression commerciale plus grande même que celle qui l'avait précédée, les profits nets ont montré peu ou point de diminution.

Les profits des six mois derniers ont excédé considérablement ceux de la période correspondante de l'année dernière; ce qui donne raisonnablement lieu de croire qu'avec une moisson ordinaire, les directeurs pourront montrer un état financier plus satisfaisant, pour l'année courante. Le personnel de la banque doit être maintenu, même dans des circonstances adverses. Il est bien vrai que les directeurs ont pu réduire considérablement les dépenses courantes, mais beaucoup dépendra d'un surcroît d'activité surtout dans les agences et la banque compte pour beaucoup sur elles, pour ses profits futurs.

Quoique les dépôts aient diminué dans quelques-unes des agences, spécialement aux endroits où les cultivateurs ont été forcés de retirer leurs fonds, pour faire face à leurs engagements; néanmoins, dans l'ensemble, il y a eu un accroissement de \$42,507.

Les prêts par les agences ont aussi augmenté, durant l'année, de \$390,958 à \$411,818, comme l'indique l'état suivant:

1890 1891

Dépôts.....	\$446,379.45—\$488,976.36
Prêts.....	\$390,958.01—\$411,818.99

L'on verra ainsi que presque tous les dépôts, y comprenant ceux des agents de la cité, ont été prêtés par les succursales de la banque; ce qui a conséquemment contribué à la prospérité des districts où les succursales sont localisées. Le président fit la remarque que malgré que plusieurs faillites aient eu lieu, dans les différentes villes où se trouvent les succursales de la banque, cette institution a presque complètement échappé aux pertes que ces faillites ont occasionnées.

La banque n'a pas été aussi heureuse à son chef-lieu. Cela est peut-être partiellement dû à la fermeture des faibles comptes par le bureau de direction.

Il était évident que ces comptes devaient être fermés tôt ou tard. Mais quant aux comptes qui restent vu les garanties fournies, les directeurs ont raison de croire que les pertes à l'avenir, seront minimes.

Les dépôts portant intérêt ont quelque peu décliné, mais ce déclin était plus apparent que réel, vu que la banque a eu l'année dernière, plusieurs dépôts temporaires considérables qui sont maintenant retirés, et les dépôts de banque d'épargne, de bonne foi, ont considérablement augmenté. La banque a pour principe de placer une partie considérable des dépôts de banque d'épargne en débetures du gouvernement et en débetures municipales ainsi que sur autres garanties de première classe, de manière à mettre une proportion plus considérable de son actif, à l'abri des pertes et du risque que l'on rencontre dans la conduite ordinaire des affaires.

Relativement à la recommandation du bureau de limiter le dividende à six par cent, pour l'avenir immédiat, le président dit que quoiqu'avec des récoltes d'une bonne moyenne, les profits seraient sans doute suffisants pour continuer à payer sept par cent, les directeurs ont cru de leur devoir de payer seulement les dividendes qui laisseront toujours une marge considérable.

Parlant de l'apparence des moissons